

École Pointe-Lévy

Un voyage qui change la perception du monde

MÉLANIE LABRECQUE

melanie.labrecque@tc.tc

COMMUNAUTÉ. Les finissants du Programme d'éducation internationale (PEI) de l'École Pointe-Lévy reviennent d'un voyage qu'ils ont fait du 7 au 15 mars, au Nicaragua, où ils ont partagé la vie des habitants et fait de l'aide humanitaire.

Pendant leur périple, ils ont été confrontés à la réalité des Nicaraguayens, en habitant chez des familles de l'île d'Ometepe. «J'étais nerveuse. Finalement, ça a été une belle expérience. La famille était vraiment accueillante. Je me rappelle la première nuit, j'entendais tous les bruits autour de moi. Le soir, on jouait aux cartes. Même s'il y avait une barrière de langue, ça ne paraissait pas», se souvient Alexandra McGraw.

Pendant leur séjour, ils ont aidé la communauté qui les hébergeait en faisant des petits travaux. «Ils ont pris du monde qui avait une certaine force physique pour lever les rouleaux de clôture. On l'a installée par-dessus des barbelés parce qu'ils étaient trop dangereux pour les enfants», explique Francis Proteau.

Leur contribution a été de courte durée, ce qui les a laissés sur leur faim, avouent-ils. «Je crois qu'on aurait pu faire plus», estime Francis. «On voit et on sent que c'est apprécié», ajoute Alexandra.

LEÇON DE VIE

Si la pauvreté est omniprésente, ils ont été étonnés par l'esprit de collaboration et de



Les jeunes n'ont pas fait uniquement de l'aide humanitaire. Ils ont aussi visité le pays. (Photo gracieuseté)

coopération qui règne. «Ça m'a fait réaliser qu'il faudrait faire plus attention aux gens qui nous entourent. Là-bas, ça me semble très important», souligne Francis.

Pour Alexandra, le voyage lui a fait «apprécier» ce qu'elle a ici. «Nous vivions avec la communauté, on ne pouvait pas fermer les yeux. Nous sommes chanceux d'avoir trois repas par jour, accès à l'éducation...»

ENVIRONNEMENT

Ils ont été surpris de constater que la préservation de l'environnement n'est pas une préoccupation de tous les jours pour les locaux. Ils ont le souvenir de fossés remplis de déchets. D'autres font déjà un effort pour retirer du plastique de l'environnement. «Il y a un monsieur qui échange des sacs de plastique contre du matériel scolaire. Il fait des hamacs avec les sacs», a noté Francis.

Alexandra a aidé à peindre des barils qui serviront de poubelles. Elle espère que ceux qui passeront à côté y jetteront leurs déchets. «On n'a pas changé la façon de penser des gens, mais c'est comme planter une petite graine qui va devenir un arbre.»

Ce voyage a aussi été l'occasion pour eux de découvrir le pays à travers des visites de musées et de sites naturels.